

Comprendre

hébreu : **BÎN**, **SaCaL**, **SaBaL**

grec : **συνιμι** (sunièmi) et **χωρευω** (kôréô)

latin : **comprehendo** ou **comprendo** et **intellego**

Ce verbe en français signifie "saisir, lier, attacher ensemble" - du latin *comprehendere* - en usage depuis le XIV^e S.- geste de la main, image du mouvement de l'esprit. Comprendre est en effet la fonction principale de l'intelligence, qui juge des rapports et des causes. L'intelligence s'appuie sur la perception et la mémoire. Celui qui ne sait rien comment pourrait-il éveiller et développer son intelligence ? La notion de "compréhension", en français exprime plus particulièrement un achèvement: "j'ai trouvé la solution du problème, et maintenant je comprends". Et de fait, on va toujours de questions en réponses: c'est pourquoi toute la pédagogie de la Sainte Ecriture consiste justement à proposer des énigmes, des "paraboles" (**MaSchaL**), pour que "le disciple devienne comme son maître."

Le verbe latin "**intellego**", "faire acte d'intelligence," subsiste en français dans l'adjectif "intelligent". C'est à partir des XVII^e et XVIII^e S. que les mots "intellect, intelligence..." sont employés: "intus-legere" : lire à l'intérieur": ne pas s'arrêter aux apparences. Copernic, à ce titre, est celui qui ne s'est pas arrêté aux apparences mais a voulu comprendre le ciel en profondeur: importance de la "Révolution copernicienne". De même pour toutes les sciences: chimie par exemple: la découverte des "insectiles"(= atomes) postulés par Démocrite... jusqu'à Gassendi.

Le grec "**συνιμι**" = lancer ensemble, l'un vers l'autre, rassembler, même sens que le latin "comprendo". "*Il leur ouvrit l'esprit pour comprendre les Ecritures*" (Luc24/45). L'esprit ou l'intelligence : **νοος** en grec (de la racine γνω = connaître). Un autre verbe est employé dans l'expression du Seigneur: "*Que celui qui peut comprendre qu'il comprendre*" (Mt.19/12) : **χωρευω**, verbe qui signifie "prendre du recul, se mettre à l'écart, pour réfléchir, faire silence et réflexion sur ses voies. Le mot vient de **χωρα** qui signifie campagne, lieu désert.

Trois vocables hébreux peuvent se traduire par "comprendre" :

BÎN très fréquent. Signifie d'abord : discerner. Même consonne que la préposition "entre" (**BéÎN**) qui indique une distance, une opposition ou une ressemblance entre deux choses. Exemple Gen. 1/4 "*Dieu sépara entre la lumière et entre les ténèbres*". Gen. 1/6: "*Qu'il y ait une distance entre les eaux d' en-bas et entre les eaux d'en-haut*." Ou encore l'idée de recul, d'éloignement : comme en Lev. 20/25 : le peuple de Dieu est "mis à part", pour être exempt de souillure. En Mal. 3/18: "*Alors vous verrez la différence entre le juste et le méchant, entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas*". Nb. 17/13: "*Aaron se tint entre les morts et les vivants, il fit le rite de l'expiation et la plaie s'arrêta*".

Ainsi la notion de "comprendre", comme en grec et en latin, se rapporte à une "comparaison" entre deux ou plusieurs termes dont il faut saisir les différences et les

relations, et faire un discernement. Cette notion se révèle bien dans plusieurs psaumes. Certains hommes sont impies et deviennent méchants : "*Parce qu'ils ne comprennent pas les ouvrages du Seigneur..*"(Ps. 28/5). Ce mot se rencontre deux fois dans le ch.9 de Daniel: "*Il scrute les Ecritures, pour en avoir l'intelligence...* " et au v. 23 c'est l'Ange Gabriel qui lui donne l'intelligence du déroulement des temps dans le célèbre oracle qui annonce les 70 semaines. Le psalmiste reçoit du Seigneur l'instruction dont il a besoin: "*Je t'instruirai, je t'apprendrai la route qu'il faut suivre: ne sois pas comme le mulet le cheval sans intelligence...* ". **BÎNaH** = l'intelligence.

Il est vrai que tous les maux de l'humanité proviennent d'un comportement animal : "*Ils ne savent pas ce qu'ils font...*" Luc.23/34. Ils ne savent pas (οιδασιν), parce qu'ils n'ont pas compris le témoignage que Jésus-Christ a porté devant eux tout au long de sa vie publique comme un Maître qui enseigne : διδασκαλος.

Une autre racine hébraïque **SaCaL** signifie comprendre : considérer, regarder attentivement, examiner avec soin.... Ainsi lorsque Jacob (Israël) bénit les fils de Joseph, il examine l'affaire et conclut que la bénédiction doit tomber non sur l'aîné mais sur le plus jeune, et de fait, il étendra sa main droite qu'il posera sur Ephäim. (Gen. 48/13-14). Au principe du genre humain, sous la séduction du serpent, Eve considère attentivement "l'arbre de la connaissance (de l'expérience) du bien et du mal": "*Elle vit que l'arbre était bon à manger, agréable à voir, et désirable pour comprendre (SaCaL)*" (Gen.3/6). Comprendre quoi ? – le problème qui se pose précisément à elle : comment étant vierge et cependant faite pour être mère, va-t-elle concevoir ? A la vue des petits des animaux – agréables à voir - elle pense que la voie génitale des mammifères supérieurs sera la solution à son problème. Elle oublie qu'ainsi elle va perdre sa virginité: elle ne parvient donc pas à résoudre le paradoxe de sa propre nature, l'énigme qui se présente à elle. C'est la Vierge Marie qui comprendra !

Ces deux vocables (BÎN et SaCaL) sont rassemblés dans un seul verset du prophète Isaïe (44/18) lorsqu'il évoque la folie des fabricants d'idoles: "*Ils ne connaissent pas, ils ne comprennent pas (BÎN), car à toute vision leurs yeux sont fermés et leur coeur pour ne pas comprendre (SaCaL)*". De même le psaume 94/8 "*Soyez donc intelligents, vous qui êtes insensés parmi le peuple ! Et vous les stupides, sachez enfin discerner*". (lire tout le psaume). Ps.119/99 : "*Je comprends mieux que tous mes maîtres, car j'ai le discernement de ton témoignage*". En Isaïe, ch.52/13, le Serviteur de Yahvé "*par son intelligence supérieure, grandira, dominera, sera comblé de toute grâce et de toute vertu*" et cependant (ch.53) : "*malgré sa grâce et sa beauté nous ne l'avons pas vu, nous ne l'avons pas aimé...*" ! Job. 34/27 : Les impies n'ont pas compris ses voies (de Dieu). Ps.101/3 : "*J'avancerai dans la voie des intelligents...*" Ps. 41/2 "*Heureux celui qui comprend le pauvre et le faible...* " etc.

Il est donc évident que le salut et la réussite dans la vie et le bonheur ne peuvent être obtenus sans une intelligence de l'ouvrage de Dieu: l'Univers créé qui

manifeste ses attributs, et de la parole de Dieu: la révélation qu'il nous a donnée dans l'histoire, qui reste consignée dans l'Ecriture Sainte, et qui est attestée par le magistère infaillible de l'Eglise. (Vérité de foi).

Le verbe **SaBaL** utilisé dans la rétroversion hébraïque de l'Evangile, pour cette parole du Seigneur : "*Que celui qui peut comprendre qu'il comprenne*", signifie porter supporter un fardeau, ici une révélation, une confiance, un secret. La parole de Dieu est un glaive à deux tranchants qui peut blesser dans un premier temps, et qu'il faut accepter avec humilité. Voyez Gen.49/15, Is. 53/4, Ps.144h/14. Il faut surmonter le scandale dont Jésus disait: "*Heureux celui pour lequel je ne suis pas un objet de scandale*".

oooooooooooooooo